

FAITS DIVERS

La vallée de la Fensch les pieds dans l'eau

Hier après-midi, un violent orage a provoqué une brusque montée des eaux et de multiples inondations des sous-sols de la Vallée.



En quelques minutes, le passage Diekirch au centre-ville de Hayange s'est transformé en un torrent d'eau. Photo RL

La bouche d'égout a volé, je l'n'ai jamais vu ça ! » En quelques minutes, hier peu avant 15 h, le passage Diekirch au centre-ville de Hayange s'est transformé en un véritable torrent d'eau, précipitant les riverains inquiets aux fenêtres et sur les pas-de-porte.

Avec plus de vingt centimètres d'eau au-dessus de la chaussée, la boutique de Martine fleuriste a été épargnée à seulement quelques millimètres près. Mais ses voisins de l'Aspro (Association d'aide et services à la personne professionnalisés) n'ont pas eu cette chance. Les trois salariées présentes ont vu l'eau s'engouffrer sous leur porte depuis la rue mais surtout remonter depuis le sous-sol. Pieds nus et pantalons relevés, elles n'ont eu que le temps de surélever leur matériel informatique. « Les toilettes ont carrément explosé ! On a déjà épongé trois fois depuis le début de l'année, se désolait la responsable Marilyne Malick. Mais ce

coup-ci la situation est critique. »

Après l'orage, l'eau est redescendue presque aussi rapidement qu'elle était montée sur la chaussée, mais dans les caves et sous-sols c'est une autre histoire. Le bruit de cascade entendu au rez-de-chaussée des locaux de l'Association de coordination socioculturelle hayangeoise (ACSH) laissait peu de doute sur l'état de la cave.

La situation était identique dans d'autres quartiers de Hayange, notamment rue du Duc-Fleury où le problème est récurrent depuis plusieurs années, mais également à Neufchef, Nilvange et Knutange.

En fin d'après-midi, les sapeurs-pompiers du centre de secours de Hayange et des casernes de la vallée étaient encore mobilisés sur pas moins d'une cinquantaine d'interventions pour assécher les caves.

L.B.O.

La Moselle carbure...



Photo Pierre HECKLER.

Les sapeurs-pompiers de Thionville ont dû intervenir hier matin sur la Moselle, pour quelques tâches d'hydrocarbure. Pas d'acte malintentionné de la part d'un bateau. Plutôt la résurgence de certains diluants à cause des intempéries des derniers jours, qui ont surchargé les égouts.

Chute de scooter : un blessé léger à Knutange

Des riverains de la rue Victor-Rimmel, à Knutange, ont été sortis de la quiétude du dimanche soir. Vers 22h, à hauteur du n°194, le pilote d'un scooter, qui descendait de Fontoy, a entrepris de doubler une voiture. Dans sa manœuvre, l'homme a heurté le terre-plein central et a lourdement chuté sur le sol. Le quadragénaire, qui portait un casque, souffre de dermabrasions et de douleurs dorsales. Il a été pris en charge par les pompiers et le Smur avant d'être conduit à l'hôpital Bel-Air. Une patrouille du commissariat de Thionville était également présente sur les lieux.

Déjà à cet endroit, le 26 avril dernier, peu après 2h30, un conducteur circulant de Fontoy vers le centre de Knutange avait perdu le contrôle de son véhicule qui avait fini sa course dans un muret sur le trottoir opposé, juste avant le stade. Le véhicule avait arraché les câbles et un poteau d'éclairage public. Trois passagers avaient été blessés.

A Knutange, un court-circuit provoque un début d'incendie

Un court-circuit a enflammé des câbles électriques sur la façade d'une maison, rue de la République à Knutange, près du bureau de poste, dimanche soir. Les pompiers sont rapidement intervenus, ainsi que des techniciens d'ErdF et de GrdF. Une patrouille du commissariat de Thionville était également présente sur les lieux.

CINÉMAS

**Kinepolis**  
**AMERICAN NIGHTMARE 2** : int -12 ans, 13 h 40, 16 h 45, 22 h 40.  
**À TOUTE ÉPREUVE** : 18 h.  
**DRAGONS 2** : 13 h 50, 18 h.  
**DRAGONS 2** : 3 D, 16 h 05.  
**ÉCHO** : 13 h 55, 16 h, 20 h 15, 22 h 20.  
**FAST LIFE** : 18 h 10.  
**LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFRONTMENT** : 14 h, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 30.  
**LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFRONTMENT** : 3 D, 14 h 15, 17 h 30, 20 h 45, 22 h 35.  
**LES FRANCIS** : 13 h 45, 16 h, 20 h 20, 22 h 40.  
**LES VACANCES DU PETIT NICOLAS** : 14 h, 16 h 05, 20 h 10, 22 h 40.  
**MISTER BABADOOK** : 14 h 10, 15 h 50, 18 h, 20 h 15.

**PLANES 2** : 14 h, 18 h 20, 22 h 25.  
**PLANES 2** : 3D, 16 h 45.  
**QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU ?** : 20 h 25.  
**SEXY DANCE 5 : ALL IN VEGAS** : 20 h 15.  
**SEXY DANCE 5 : ALL IN VEGAS** : 3 D, 22 h 30.  
**THE RAID 2** : int -16 ans, 22 h 25.  
**TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION** : 19 h 10, 22 h 10.  
**TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION** : 3 D, 13 h 40, 17 h.  
**50, route d'Arion Thionville** (Tél. 03 82 54 88 00).  
**La Scala**  
Fermé jusqu'au 19 août inclus.  
**Le Grand Écran**  
Fermé jusqu'au 5 août inclus.

INSTANTANÉ

De l'œuf est sortie... une araignée

Alain Mila a créé la fontaine. La municipalité de Hayange l'a repeinte en bleu. Les détournements artistiques envahissent le net... Ainsi l'œuvre deviendrait collective. C'est le parti pris de deux artistes messins, Arno Mulot et Zif qui, discrètement au petit matin hier, sont venus apporter leur contribution à l'histoire par une "Action terroriste artistique". Pour « dénoncer par l'humour et le symbole la violation de l'œuvre d'Alain Mila », une araignée géante est sortie de l'œuf bleu... L'animal symbolise « le danger de la toile qui pourrait se tisser et les dérives d'un pouvoir politique qui s'immisce dans l'art au point de le priver de son libre arbitre », expliquent les artistes dans un communiqué. Rapidement repêchée par les services techniques de la Ville, l'araignée n'aura pas eu le temps d'effrayer les badauds. Mais, pour le coup, elle aura plutôt fait rire le premier magistrat. « Ça met encore un peu d'animation au centre-ville », s'amuse Fabien Engelmman, au final pas mécontent du buzz. L'arachnide, qui avait déjà eu les honneurs de la foire d'art contemporain de Strasbourg, devrait être conservé par la municipalité.

Quant à la fontaine d'Alain Mila, elle devrait, suivant la demande portée par l'avocat de l'artiste, retrouver sa couleur originelle. « Mais nous comptons la déménager dans un autre endroit de la commune, le Parc de l'Orangerie, annonce le maire. On fait plaisir à la population et on pourra remettre une "belle" fontaine (sic) place de l'église. »



à hayange

En déposant son araignée sur l'œuvre repeinte, l'artiste Arno Mulot voulait symboliser la mort de l'art.

Photo DR

ENVIRONNEMENT

ONF : des plans sur 20 ans pour bichonner la forêt

Les municipalités définissent un plan forêt tous les vingt ans avec l'ONF. Ces feuilles de route sont au cœur de la renommée des forêts françaises. Reportage auprès de Jean-Claude Lincker, chef d'unité à Guénange.

Imite la nature, hâte son œuvre. Cette devise résume bien le travail de l'Office national des forêts (ONF). Façonner les espaces sans les changer. Jean-Claude Lincker, chef d'unité territoriale de la Canner au Pays de Sierck, aime se la rappeler. Particulièrement au milieu des chênes de Guénange où le silence est d'or. « Le monde entier envie la gestion de nos forêts, explique-t-il. Notre pays a été précurseur. Il y a cent ans déjà, la France favorisait un aménagement pluriel de ses forêts. De la promenade, de l'abattage, des zones de protections... sans jamais réserver d'étendues exclusives, contrairement aux Anglo-saxons qui aiment tout cloisonner. »

Entretien les forêts entre tous les équilibres (financiers, récréatifs et environnementaux) relève d'un savoir-faire. Pour chaque forêt, un plan est défini tous les vingt ans en concertation avec les acteurs politiques. Guénange et ses 75 hectares de chênes, une curiosité en Moselle, viennent d'entamer un nouveau cycle (lire en dessous).

Consensus avec le politique

« Les hommes politiques nous donnent leurs orientations, nous les concilions du mieux possible avec la nature, résume Jean-Claude Lincker. Nous ne sommes que des exécutants. Mais la forêt ne peut pas subir les coups de barre liés aux changements de majorité. La forêt a besoin de temps. » Si Guénange privilège



Jean-Claude Lincker, chef d'unité ONF de la Canner au Pays de Sierck, a plus de 70 forêts sous sa responsabilité.

Photo RL.



gie la promenade, d'autres communes, comme Klang, vont préférer la rentabilité ou comme Montenach, chercher à protéger leurs orchidées.

Les agents de l'ONF jonglent avec ces exigences et une Bible : les Directives régionales d'aménagements de Lorraine.

Cet ouvrage rassemble toutes les connaissances scientifiques liées aux forêts lorraines. « Pour simplifier, nous ne planterons jamais de pins maritimes ici ! », lâche le responsable de l'ONF. Le métier des agents est bien sûr plus complexe. Les plans de vingt ren-

seignent sur les zones à régénérer (l'art de faire émerger de jeunes pousses), les travaux à entreprendre pour privilégier certaines espèces, les coupes de revente de bois, etc.

Jean-Claude Lincker donne un exemple : « Obtenir du hêtre est facile car il supporte

l'ombre. Obtenir du chêne est autrement plus complexe. Il lui faut de la lumière, son cycle de croissance est plus long... Ça se ressent sur le prestige comme sur les prix à la coupe ! »

Hubert GAMELON.

Guénange : une ville chêne de garde

Guénange a bouclé son plan forêt. Objectif : préserver un maximum de grands chênes.

Un bijou. La forêt communale de Guénange s'étend sur 100 hectares. Alors que le chêne, essence noble, ne se retrouve qu'à proportion de 40 % dans le Nord-Mosellan, ici, l'arbre de Saint-Louis est roi. 75 % d'occupation ! Un tiers des sols est même classé parmi la meilleure terre fine. « On ne fabrique plus de meubles avec ces chênes, renseigne Jean-Claude Lincker. Le fabriquant suédois rencontres trop de succès. »

Du chêne pour fût

C'est donc à Bordeaux que terminent les plus beaux spécimens guéangeois. En tonneau, plus précisément. L'élevage des grands crus ne pourrait se faire dans de vulgaires barriques. Mieux : après quelques années de service, les fûts de chêne filent en Écosse pour parfumer les meilleurs whiskies du monde. Ceux que l'on sifflera sur les terrasses de New York ou de Londres, un cigare épique dans l'autre main...

Ce goût du luxe n'a évidemment rien de guéangeois. Dans la ville de Pablo Neruda, Louise Michel et Saint-Élois, on préfère une bonne bière après une balade en forêt. L'aménagement loisir, justement, est la priorité des élus locaux. Le nouveau plan de vingt ans le rappelle. « Guénange ne

gagne que 1 000€ par an en vendant un minimum d'arbres », glisse le responsable ONF. Pourtant, le chêne est extrêmement rentable. De l'ordre de 250 €/m³, contre 40€/m³ pour le hêtre. C'est dire si la Ville pourrait s'en mettre plein les poches. « Guénange est attaché à ses arbres. Même pour des abattages de régulation, il faut toujours expliquer la démarche... »

Summum de l'orientation "promenade" de la forêt, les élus s'opposent même à la chasse. « Nous respectons cette volonté, explique Jean-Claude Lincker. Nous n'avons pas constaté de déséquilibres particuliers dans la faune locale. Mais la chasse administrative reste une mesure potentielle. »

Diversité préservée

La forêt de Guénange comporte de nombreuses autres essences : charme, frêne, tremble, merisier, saule, épicéa... voici un bref échantillon de la diversité locale. « Si on ne laissait faire que la nature ici, la forêt serait couverte de hêtres », précise Jean-Claude Lincker. Cet arbre robuste s'adapte à tout. Comme quoi, la nature ne fait pas toujours bien les choses. Il faut parfois l'aider un peu.

H. G.



La forêt de Guénange se compose à 75 % de chênes, l'essence la plus noble. Une rareté ! Photo RL.

Philosophes des bois

« La loi de la nature est la loi du plus fort. La loi des Hommes est celle qui protège le plus faible. » Les humanistes grecs fixaient la différence entre le monde animal et humain dans le refus de céder à la pulsion de survie. Les arbres n'ont pas eu cette lumière.

Dans les forêts de Moselle-Nord comme ailleurs, les espèces se livrent une guerre totale. Cette pousse de chêne est toute "mimi" ? Erreur ! Elle se bat avec les ronces, les hêtres et les charmes pour capter la lumière. Le premier qui perd est condamné à la pourriture. Adulte, la lutte continue. « Une branche qui consomme plus d'oxygène qu'elle n'en produit est inutile et meurt », décrit Jean-Claude Lincker. Une fois grand-père, l'arbre ne devient pas plus sage : ceux qui ont gagné la course définissent le plafond autorisé de la forêt. L'ONF joue avec ces paramètres pour façonner une forêt plus juste et surtout, plus diversifiée.

la phrase

« La forêt fonctionne comme le public lors d'un concert de rock ! »



Photo AFP

Jean-Claude Lincker a la métaphore facile...

« Un jour j'étais à un concert de Jacques Higelin. Les premiers rangs se sont levés. Puis ceux de derrière qui ne voyaient plus, puis toute la salle. Au final, tout le monde s'est retrouvé debout sur les chaises, pour essayer de voir Higelin ! Les fans de la forêt ne font pas autre chose. Ils sont en concurrence pour capter la lumière. »

le chiffre

7000m²

Soit la surface de bois équivalente à un terrain de foot abattue chaque année dans la forêt de Guénange. Le minimum pour entretenir les lieux. C'est dire si les corrections effectuées par l'ONF (rajeunissement, éclaircissage etc.) sont significatives.